

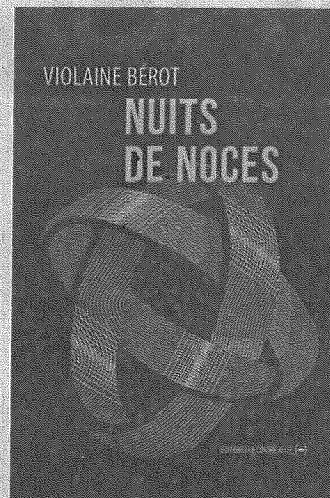
Son père aux cieux

BD

HISTOIRES DE LIGNAGES

Percutant » La famille est un matériau de premier choix pour le neuvième art. Voilà deux magnifiques albums à mettre au plus vite dans sa vie. *L'Amé au bord des cheveux* évoque – au travers d'archives de presse – la prise de pouvoir sanglante des Khmers rouge au Cambodge en 1975. Cette année-là à Phnom Penh, le jeune Séra perd son innocence, son père et son pays. Un récit personnel pudique qui rend aussi hommage au métier de journaliste.

Avec *L'Année fantôme*, Tronchet nous emmène dans une nouvelle ébourifante enquête du quotidien.



Violaine Bérot » «J'ai l'impression d'avoir très peu d'imagination», confessait Violaine Bérot alors qu'on l'interrogeait au sujet de son précédent livre, *C'est plus beau là-bas*. Elle n'est donc pas allée chercher très loin la matière de ce nouvel ouvrage, enraciné dans l'intimité familiale. «Et je sais, c'est fleur bleue

et guimauve et violons», mais il lui fallait raconter cette histoire, cet amour d'abord impossible puis explosif entre son père, curé défroqué désormais décédé, et sa mère, qui aura su le convaincre de quitter son ministère pour elle.

Avec la sensibilité qu'on lui connaît mais dans un registre moins allusif que de coutume, l'écrivaine pyrénéenne égrène ainsi les singulières *Nuits de nocces* de ses parents dans une forme de roman en vers dont elle exploite le potentiel rythmique plutôt que poétique. Se mettant à la place de sa mère pour écrire cet amour arraché à l'Eglise puis affligé par la mort, Violaine Bérot déploie trente-deux brefs tableaux qui sont la chronique d'une attente, d'un miracle puis de son expiation. «Et tant pis si c'est mièvre», car c'est aussi touchant de courage et de sincérité. » **THIERRY RABOUD**

» **Violaine Bérot, Nuits de nocces**, Ed. La Contre Allée, 96 pp.

ns, Bret
i Ellis
vient
fant
tait.
Nelson